Notes sur les Missions de la Rivière et du Lac à La Pluie

Fort-Francis, août 1897.

A Sa Grandeur Mgr A. Langevin, Archevêque de St-Boniface

Monseigneur.

Dans une lettre dont vous m'honoriez il ya quelque temps, vous disiez: "Aimez bien les sauvages et préparez vous à visiter les réserves de côté et d'autre, car vous devez commencer à savoir assez de sauvage pour missionner...."

Aimer les sauvages!

Si je n'avais pas eu l'espérance d'avoir un petit troupeau parmi les 14,000 sauvages qui peuplent votre diocèse, je ne serais peut être jamais venu partager, sous votre direction, les travaux des zélés missionnaires qui m'ont précédé dans cette région.

Or depuis bientôt deux ans que je suis dans cette vallée du Lac à La Pluis, je n'ai guère pu m'occuper de ces pauvres sauvages, et pourtant la société des blancs n'a pas encore amoindri dans mon cœur l'inébranlable attachement que j'ai toujours ressenti pour les enfants des bois.

Il me tarde de recevoir de vous l'ordre de me consacrer exclusivement à l'évangélisation des sauvages; c'était là le rève, l'idéal de ma plus tendre enfance et c'est encore mon espoir. Visiter les Réserves semées ici et là à travers les forêts et au delà des lacs, franchir à pieds ou en canot de grandes distances, ma petite chapelle en bandoulière, pour affermir et consoler les catholiques et convertir les païens, mettant c'insi au service de Dieu la constitution robuste et la force physique dont il m'a doué, encore une fois, voilà mon espoir, voilà mon rève. Jusqu'à présent, ça m'a été impossible.

Seul au milieu d'une population catholique assez nombreuse, et disséminée sur un grand territoire, je dois consacrer la plus grande partie de mon temps aux missions chez les biancs.

Ces missions sont plus que suffisantes pour occuper un prêtre, et ce prètre, je le demande depuis longtemps.

Mais vous comprendrez mieux la justesse de ma demande quand je vous aurai donné un aperçu de

L'ÉTAT DE MES MISSIONS

Mes Missions se partagent en trois centres principaux où un prêtre pourrait s'établir convenablement, bien que non